



**Etienne Pinte**, né le 19 Mars 1939 à IXELLES (Belgique)-72 ans

Homme politique Français, Gaulliste, Député de Versailles (Yvelines), membre de l'UMP. Licencié en droit, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, il est membre de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale. Collaborateur d'Alain Peyrefitte, député de Seine-et-Marne, il commence sa carrière politique en 1973 comme suppléant de celui-ci. Alain Peyrefitte étant nommé ministre des Affaires culturelles et de l'environnement du Gouvernement Pierre Messmer, il accède alors à l'Assemblée Nationale. Il y a été constamment réélu depuis cette époque.

**Situation maritale :** Marié à Marie-Noëlle Vielliard, 4 enfants : Delphine Bonjour, attachée parlementaire de son père. François Pinte, président de la fédération UMP de la Loire-Atlantique (depuis 2004), conseiller régional des Pays de la Loire. Laurence Note et Stéphane Pinte.

### TRAVAUX :

-Rapport sur le financement de la Sécurité Sociale (1976)

-Successivement Rapporteur des budgets de l'Education Nationale, de l'Environnement, de la Jeunesse et des Sports, du Travail et de l'Emploi

-Rapporteur des Projets de Loi sur la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, sur l'aménagement du temps de travail et sur le financement de la Sécurité Sociale

-Rapporteur des Traités d'Amitié entre la France et la Pologne, la France et la Hongrie, la France et la République Tchèque, la France et le Vietnam

-Rapporteur des Projets de Loi ratifiant les traités d'association entre l'Union Européenne et la Hongrie, l'Union Européenne et la Pologne, l'Union Européenne et la République Tchèque

-Rapporteur des Projets de Loi encourageant les investissements entre la France et le Vietnam et entre la France et la Tunisie

-Coauteur du rapport sur la politique familiale : « Oser la Famille »

### **Distinctions et Prix :**

Grand Officier de l'Ordre du Trésor Sacré du Japon. Etoile d'Or et d'Argent  
Commandeur du Mérite de l'Ordre Souverain de Malte.  
Commandeur de l'Ordre du Mérite et de la République Tunisienne.  
Officier de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne.  
Grand officier de l'ordre du mérite Libanais

### **Fonctions actuelles :**

- Membre de la Commission des Affaires Culturelles, Familiales et Sociales
- Co-Président du Groupe d'études Pauvreté, Précarité et sans abris à l'Assemblée nationale
- Président du Groupe d'Amitié France-Liban
- Vice-Président des Groupes d'Amitié France-Cambodge, France-Chili, France-Iran et France-Turquie
- Secrétaire des Groupes d'Amitié France-Belgique et France-Japon
- Membre du Groupe d'études à vocation internationale sur la Palestine
- Membre du Conseil d'Administration de l'Office Français pour les Réfugiés et Apatrides (OFPRA) représentant l'Assemblée Nationale depuis **Juin 2004**
- Président du CNLE, Conseil national des Politiques de Lutte contre la Pauvreté et l'Exclusion depuis le **30 Juillet 2010**

### Dates clés :

#### **Membre des Cabinets d'Alain PEYREFITTE**

*(Secrétaire d'Etat chargé de l'Information - 1962*

*Ministre chargé des Rapatriés - 1962*

*Ministre de l'Information - 1962*

*Ministre chargé de la Recherche Scientifique et des Questions Atomiques et Spatiales - 1966*

*Puis Ministre de l'Education Nationale - 1967*

#### **Membre du Cabinet de Joël LE THEULE**

Secrétaire d'Etat chargé de l'Information - 1968

Chargé de Mission au Cabinet de Marcel ANTHONIOZ

(Secrétaire d'Etat au Tourisme - 1969

Représentant des Services Officiels Français du Tourisme au Japon (*de 1971 à 1973*)

### A L'ASSEMBLEE NATIONALE :

**Proclamé Député de Seine-et-Marne** le 6 Mai 1973 en remplacement d'Alain PEYREFITTE, nommé Ministre  
**Elu Député des Yvelines** le **19 Mars 1978 et réélu en 1981, 1986, 1988, 1993, 1997, 2002 et 2007-2012**

Parlementaire en mission auprès des Ministres de la Justice (Alain PEYREFITTE) et des Transports (Joël LE THEULE) en **1979**

- Membre de la Commission des Comptes de la Sécurité Sociale de **1986 à 1988**
- Vice-Président du Groupe RPR à l'Assemblée Nationale en **1988 et 1989**
- Secrétaire Général de l'Association Parlementaire pour la Liberté de l'Enseignement
- Membre de l'Intergroupe Parlementaire des Droits de l'Homme
- Président du Groupe Parlementaire d'Amitié France-Japon de **1986 à 1993**
- Président du Groupe Parlementaire d'Amitié France-Tunisie de **1993 à 2005**
- Président de la Communauté de communes du Grand Parc de **2003 à 2008**
- Parlementaire en mission auprès du Premier ministre François Fillon sur l'hébergement d'urgence et l'accès au logement des personnes sans abri ou mal logées. **déc 2007- juillet 2008**
- Membre du groupe de travail du groupe UMP de l'Assemblée nationale sur le port de la burqa **2009**
- membre du courant Les Humanistes de l'UMP **2011**
- Ne se représentera pas aux élections législatives / A sa place François de Mazières **Janvier 2012**

## TRAVAUX :

### Suite

-Auteur du rapport au Premier ministre de la Mission parlementaire sur l'hébergement d'urgence et l'accès au logement des personnes sans abri ou mal logées. 2008

### ECRITS :

« **Etre idéaliste est-ce dépassé?** Aux éditions de l'Atelier avec Olivier Mongin et Jack Ralite. 2006

**Auteur d'un ouvrage sur l'hébergement d'urgence** aux éditions Emmaüs 2008

« **Extrême droite: pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire** » aux Editions de l'Atelier avec Jacques Turck, 2012

### CITATIONS :

« *Quand je me lève le matin, j'ai trois chiffres en tête : les 8 millions de Français qui vivent sous le seuil de pauvreté, les 3,6 millions de mal-logés, les 2,6 millions de chômeurs.* » 2011

« *Je pense que notre pays a beaucoup de mal se projeter dans l'avenir et à anticiper. Ainsi n'a-t-on pas mesuré les conséquences du rapprochement familial, très satisfaisant sur le plan éthique mais qui n'a pas été accompagné de mesures en matière de logement, d'alphabétisation, d'intégration, de formation. Autre aveuglement : l'explosion des divorces et coup l'apparition des familles mono-parentales. La France a beaucoup de mal à épouser son temps, à analyser ses évolutions. Résultat, les gouvernements attendent d'être au pied du mur pour légiférer à tour de bras !* » 2011

## La dynastie PINTE, avec Etienne :

La famille Pinte comprend quatre générations d'officiers supérieurs de cavalerie au service du roi des Belges, dont son grand-père, Henri Pinte, lequel a été anobli (concession de noblesse) le 15 juin 1953. Au début de la Seconde Guerre mondiale, Gérard et Denise Pinte fuient la Belgique pour la France et participent à la résistance intérieure. Ils sont ensuite libraires à Versailles. Diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, licencié en droit ayant choisi dans les années 1960 de s'installer en France, pays dont il acquiert la nationalité en 1963, Étienne Pinte devient le collaborateur d'Alain Peyrefitte, intégrant son cabinet quand celui-ci est nommé secrétaire d'État à l'information de Georges Pompidou en 1962, puis secrétaire d'État chargé des rapatriés (1962), ministre de l'Information (1962), chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques et spatiales (1966), et ministre de l'Éducation nationale (1967). Il est ensuite membre du cabinet de Joël Le Theule, secrétaire d'État chargé de l'information (1968), puis de celui de Marcel Anthonioz, secrétaire d'État au Tourisme (1969). De 1970 à 1973, il part pour le Japon où il est missionné pour représenter les intérêts français en matière de tourisme. De retour en France, il rejoint Alain Peyrefitte, qui le choisit comme suppléant à la députation dans sa circonscription de Seine-et-Marne lors des élections législatives d'avril 1973, lui donnant quelques mois plus tard l'occasion d'entrer à l'Assemblée nationale, avec la nomination au gouvernement d'Alain Peyrefitte, et de se lancer dans une carrière politique.

À l'occasion des élections législatives de mars 1978, Étienne Pinte se présente avec succès dans le département des Yvelines. Il y a été perpétuellement réélu depuis.

Après avoir démissionné de la commission exécutive du RPR en 1979, regrettant « l'absence de débat démocratique au sein du mouvement », il a été vice-président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, membre du bureau politique et trésorier du parti (1997).

Il a annoncé en décembre 2007 qu'il ne se représenterait pas pour un troisième mandat à la mairie de Versailles lors des élections municipales de mars 2008. Pour cette élection, il a apporté son soutien à son adjoint aux finances, Bertrand Devys.

### Convictions « apostoliques » et politiques :

Se posant comme catholique fervent et impliqué, Étienne Pinte tire de cette conviction des positions qu'il veut mettre en accord avec la « doctrine sociale » de l'Église.

Bien que personnellement hostile à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), il se prononce publiquement en faveur de sa légalisation en 1974 et vote en faveur de la loi Veil en décembre. Mais, il a voté contre la reconduction de la Loi sur l'IVG en 1979, contre la prise en charge de l'IVG par la Sécurité sociale en 1982, contre les lois bioéthiques de 1992 et 1994, contre la réforme de l'IVG et de la contraception en 2000. Il a aussi voté pour l'abolition de la peine de mort en 1981, s'est engagé contre la « double peine » et pour l'instauration du *numerus clausus* « nombre fermé » dans les prisons.

Il figure parmi les signataires de l'appel des maires contre le mariage des personnes du même sexe.

Dans un article dans *Le Monde*, en août 2008, il a défendu des associations contre une accusation d'avoir provoqué du désordre dans les camps de rétention d'immigrés illégaux, accusation qu'il trouve être "un peu rapide, indigne et injuste".

Proche de Philippe Séguin en 1981, Étienne Pinte se prononce en faveur de la candidature d'Édouard Balladur lors de l'élection présidentielle de 1995. Il a été l'un des députés UMP les plus critiques à l'égard du Premier ministre Dominique de Villepin, voyant en Nicolas Sarkozy un bien meilleur candidat de la droite à l'élection présidentielle de 2007.

Étienne Pinte est également vice-président du Groupe d'études à vocation internationale sur la Palestine à l'Assemblée nationale, président du groupe d'amitié parlementaire France-Liban à l'Assemblée nationale, co-président du groupe d'études sur la pauvreté. Parlementaire en mission auprès de François Fillon, Premier ministre, dont il est réputé proche, sur l'hébergement d'urgence et l'accès au logement de décembre 2007 à juin 2008, il a remis son rapport en septembre 2008. Il est membre de la Commission des Affaires Sociales et membre du Conseil d'administration de l'OFPPRA, l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides où il représente l'Assemblée nationale. Le 30 juillet 2010, il a été nommé Président du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE), conseil placé auprès du premier Ministre.

Le 9 mars 2009, il marque son opposition au projet de loi de Nadine Morano sur le statut du beau parent en souhaitant un report de l'examen de ce texte. Le 21 octobre 2009, il prend position contre le renvoi forcé par charters des Afghans présents illégalement en France décidé par Éric Besson, ministre de l'Immigration, de l'Intégration, et de l'Identité nationale, et envisage une action concertée avec d'autres députés de contestation de ces expulsions.

Le 19 janvier 2012, il publie avec le père Jacques Turck « **Extrême droite, pourquoi les chrétiens ne peuvent pas se taire** » aux éditions de l'Atelier, un essai sur l'incompatibilité des thèses de l'extrême droite avec le message chrétien.

### Bilan et souvenirs :

Au bout de 38 ans de députation, Étienne Pinte ne semble pas lassé des combats qu'il s'est choisis, même si on le sent préoccupé. Préoccupé par la stigmatisation des étrangers, la manipulation des chiffres. « *Une parole* » dit-il : "J'étais étranger et tu m'as accueilli." » Cette attention à l'autre « *dans sa fragilité* », il l'explique par son histoire familiale. Ces parents, belges, se réfugient en France au début de la Seconde Guerre mondiale et entrent en résistance. Il sera, lui-même, accueilli, tout jeune, par des réfugiés politiques espagnols dans les Pyrénées. Depuis, Etienne a décidé de s'engager, « *de servir* ». Ses plus grandes joies de député, il les a trouvées dans la résolution de cas personnels - double peine, régularisation de sans-papiers... Il raconte avec émotion sa rencontre avec ce vieux monsieur kabyle, venu grâce à lui se faire opérer en France et qui l'a remercié, le prenant dans ses bras. « *Sur le plan spirituel, j'ai beaucoup appris des musulmans, dans cette façon très simple de dire la présence de Dieu dans leur quotidien.* » Lui se dit heureux dans son Église catholique, même s'il ne « **prend pas tout** ».

#### Signes particuliers :

Le député a demandé la création d'un comité d'audit de la politique d'immigration française.

Les valeurs de l'Évangile sont incompatibles avec l'extrême droite.

L'esprit de solidarité se délite.

Son cousin a été pris en otage pendant 4 mois (Centre Afrique) 2002 libéré après négociations

Soutient l'action du collectif « Jeudi Noir »

E. Pinte estime que la situation économique et financière de la France est beaucoup plus grave que ce que nous voulons faire croire à nos concitoyens.

Son rapport à Dieu : Chrétien revendiqué. S'il s'oppose à la position de Rome sur la contraception, il est en revanche à ses côtés dans le refus du mariage homosexuel. Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père, dit-il, en citant l'apôtre Jean.

Laurent Adicéam-Dixit